



RÉPUBLIQUE  
FRANÇAISE

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL  
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

# Décomposition des prix au stade détail : données provisoires au 1<sup>er</sup> semestre 2024 et premiers résultats

# Problématique

A- Une inflation record amorcée à l'automne 2021 mais qui est aujourd'hui derrière nous... en ayant laissé une hausse cumulée des prix très importante.

B- Un enjeu des lois Egalim : répartition de la valeur et non négociabilité de la matière première agricole dans les négociations commerciales entre industriels de l'agroalimentaire et distributeurs.

1. dans ce contexte, quelles ont été, pour 20 produits de grande consommation, les contributions à la hausse du prix au détail du coût de la matière première (agricole ou de la pêche) et des marges de la transformation et de la distribution ?
2. Et comment ont évolué ces parts dans le prix final ?

# Quelques concepts et notions propres aux travaux de l'OFPM

# Notions de décomposition du prix et de marge brute dans les travaux de l'Observatoire

Marge brute = prix de vente – coût d'achat, elle peut donc se calculer à partir des prix des produits,

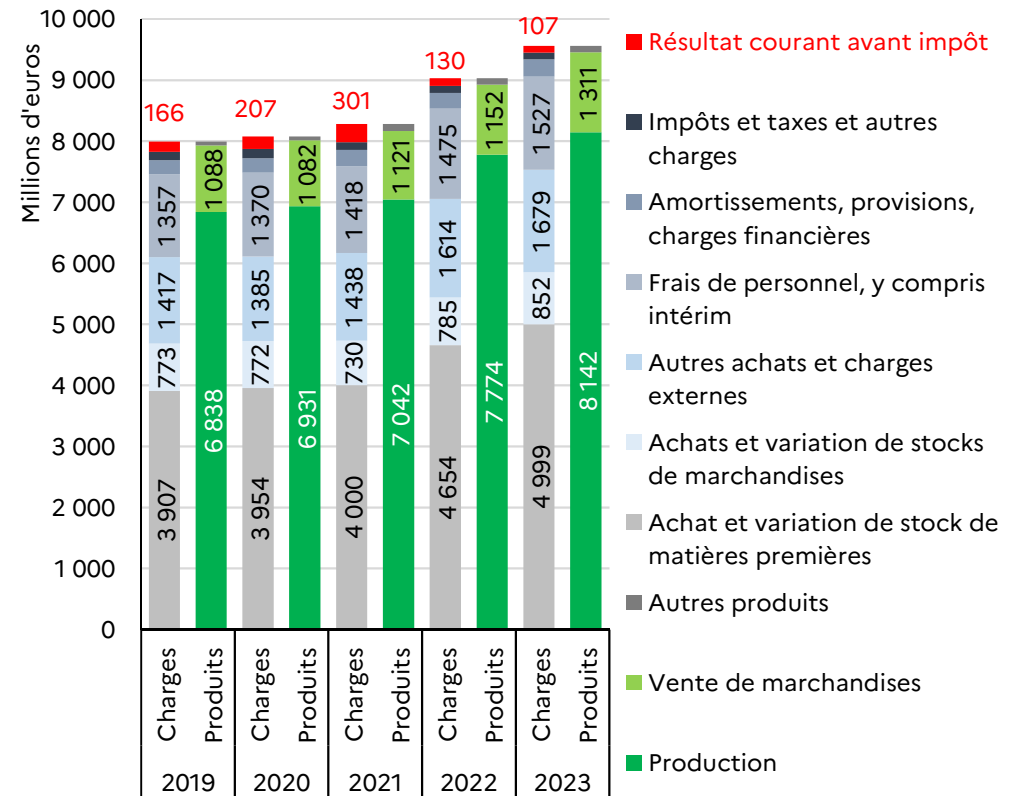
Prix au détail	Marge brute distribution au détail	<u>Prix de vente</u> du produit <u>moins coût d'achat</u> (du même produit en général)
	Marge brute transformation	<u>Prix de vente</u> du produit <u>moins coût d'achat</u> de la matière première agricole correspondante
	Coût d'achat de la matière première	<u>Prix d'achat</u> du produit agricole (ou de la pêche) <u>moins valorisation des coproduits</u> obtenus lors de la transformation en produit alimentaire. (ex : poulet => cuisse vendue plus filets, ailes, etc)

## « La marge brute N'EST PAS la marge nette »

La marge brute finance aussi les autres charges (emballages, énergie, salaires, investissements...).

### Exemple pour l'industrie de la charcuterie-salaison entre 2022 et 2023 :

- la marge brute (sur les achats de matières premières) a progressé de 182 M€...
- Mais les achats de marchandises (hors matières premières), autres achats et charges externes (ex : énergie) ont progressé de 132 M€...
- Les frais de personnel ont progressé de 52 M€...
- Les amortissements, provisions, charges financières et les impôts et autres charges ont également progressé de 22 M€...
- **Au final, la marge nette (RCAI) a baissé de 23 M€**



Source : Banque de France pour FranceAgriMer, Inaporc et FICT

## Notion de marge brute et de coût de la matière première dans les travaux de l'Observatoire

**La matière première agricole** ou issue de la pêche est le plus souvent transformée pour obtenir un produit alimentaire. C'est pourquoi l'OFPM établit des modèles pour approcher le **coût de la matière première** contenue dans le produit alimentaire final.

Ce **coût de la matière première** est ainsi rarement le prix du produit agricole et n'est jamais la marge brute agricole.

Cette notion de coût de la matière première agricole est une construction de l'OFPM dans une approche statistique, elle n'est donc pas alignée avec la notion juridique de MPA au sens d'Egalim

## Prise en compte de la transformation de la matière première agricole : exemple de la matière grasse du lait de collecte transformé en lait de consommation

Le lait ½ écrémé représente environ 80 % du lait de consommation et 9 % des utilisations du lait de collecte en France.

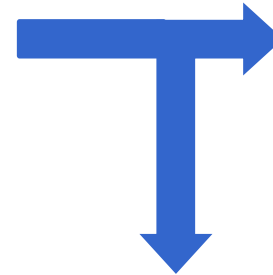
La composition du lait de consommation n'est pas la même que celle du lait produit par la vache. La différence principale tient à la teneur en matière grasse :



Environ 40 g/l de matière grasse,  
Variable avec la race et la saison  
(volume collecté et  
taux de matière grasse)



standardisation  
fabrications

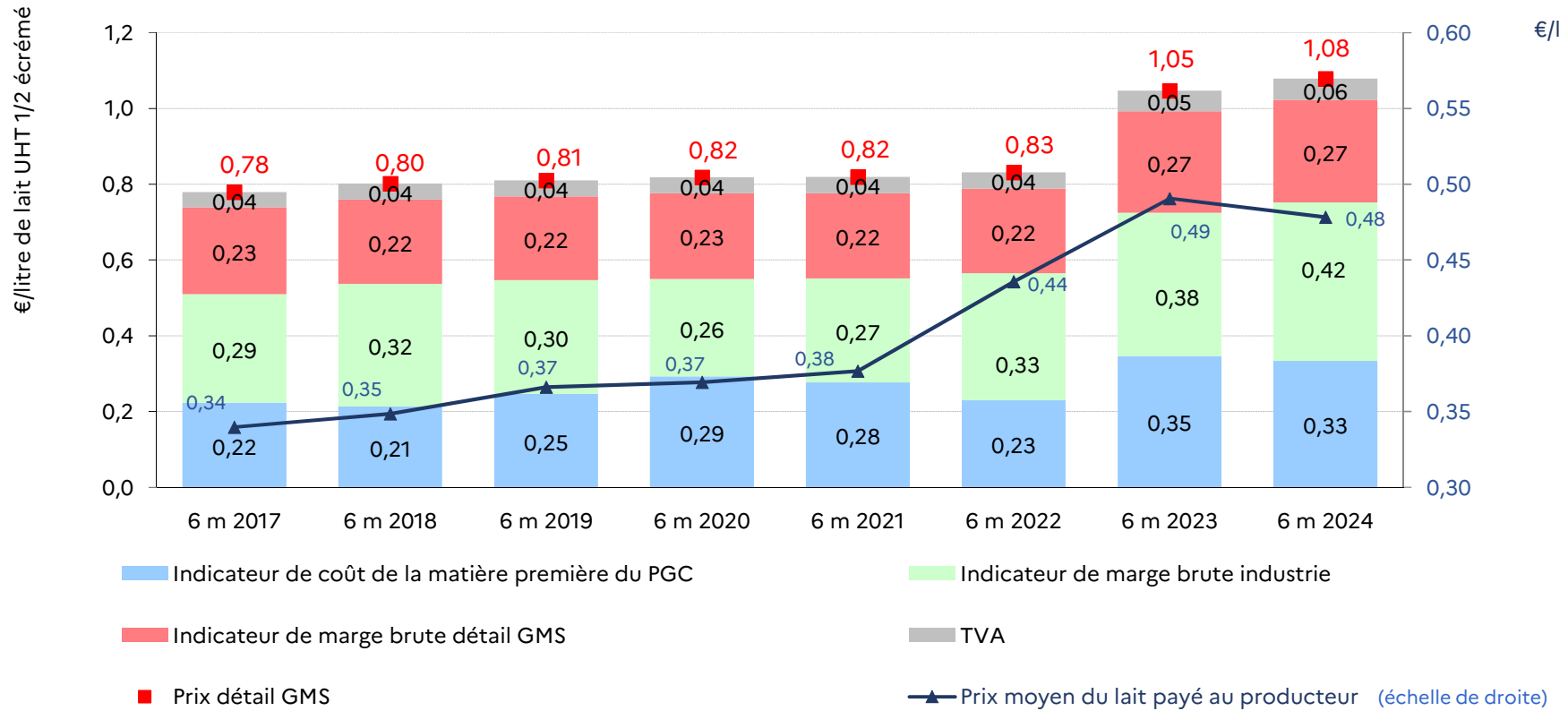


15 g/l de matière grasse  
toute l'année (lait ½ écrémé)

Environ 25 g/l de matière grasse sont disponibles  
pour d'autres produits plus riches en matière grasse  
(crème, beurre, desserts lactés, ...)

**La valorisation effective de l'excédent de matière grasse** résultant de la fabrication de lait de consommation dépend de l'équation laitière de chaque entreprise ou groupe laitier.

## Composition du prix du lait UHT demi-écrémé pour la période 2017-2024 (1er semestre)



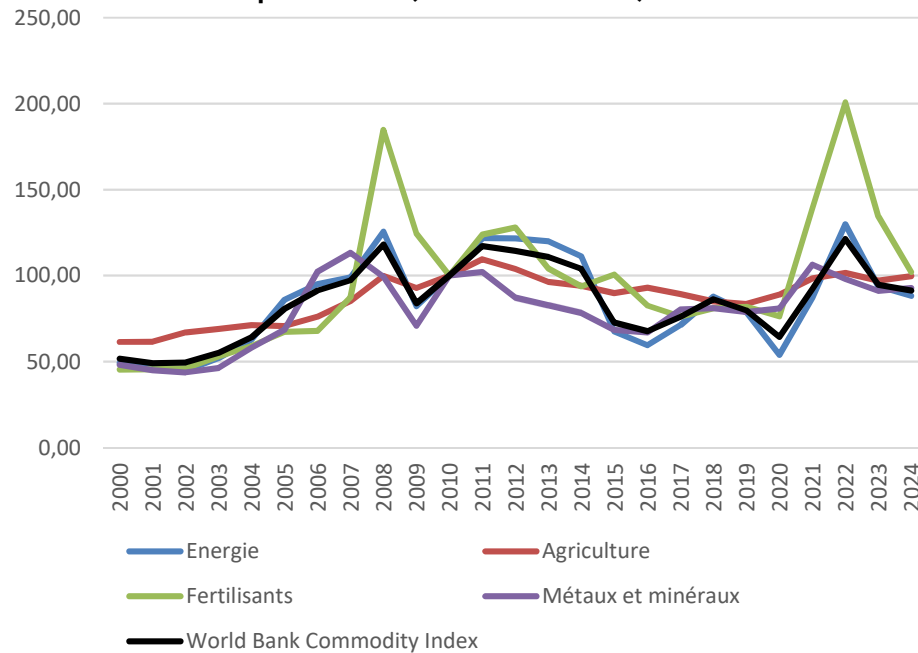
Sources : OFPM d'après FranceAgriMer, ATLA, Insee, Kantar Worldpanel



# Une remise en contexte nécessaire des évolutions de prix depuis le début du cycle inflationniste

## Bref retour sur le cycle inflationniste 2021-2024 (1/2)

### Cours des matières premières (indices annuels)



Source: World Bank, traitement FAM, base 100 en 2010

Une inflation qui trouve son origine dans la hausse des matières premières en sortie de crise Covid (dès 2021)

Un effet très marqué mais de durée plutôt brève de la guerre en Ukraine

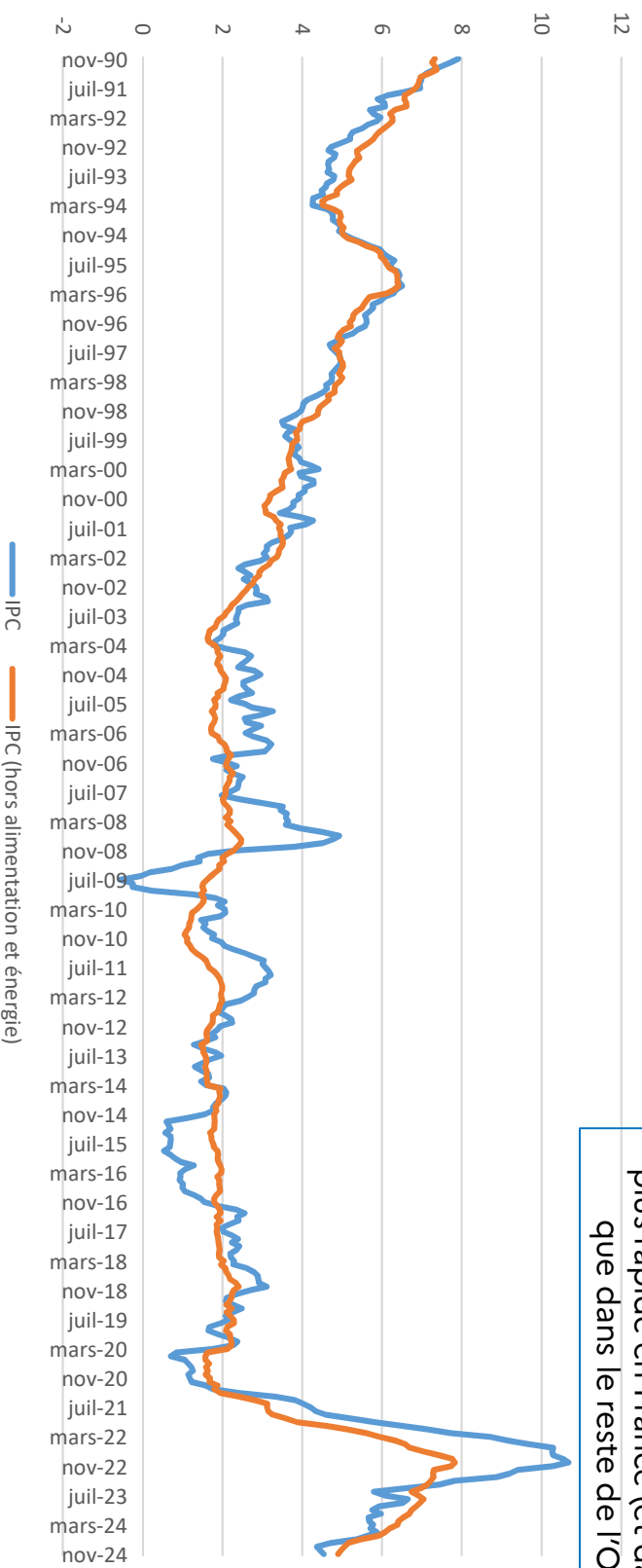
Une diffusion progressive dans l'ensemble de l'économie mondiale (d'abord les productions les plus exposés à ces MP puis une diffusion « concentrique » vers toute l'industrie, les services, etc.)

Des politiques anti-inflationnistes (dont monétaire) un peu partout dans le monde

Un reflux ou une extinction des hausses dès 2023 et en 2024

## Bref retour sur le cycle inflationniste 2021-2024 (2/2)

### Indices des prix à la consommation (pays de l'OCDE)



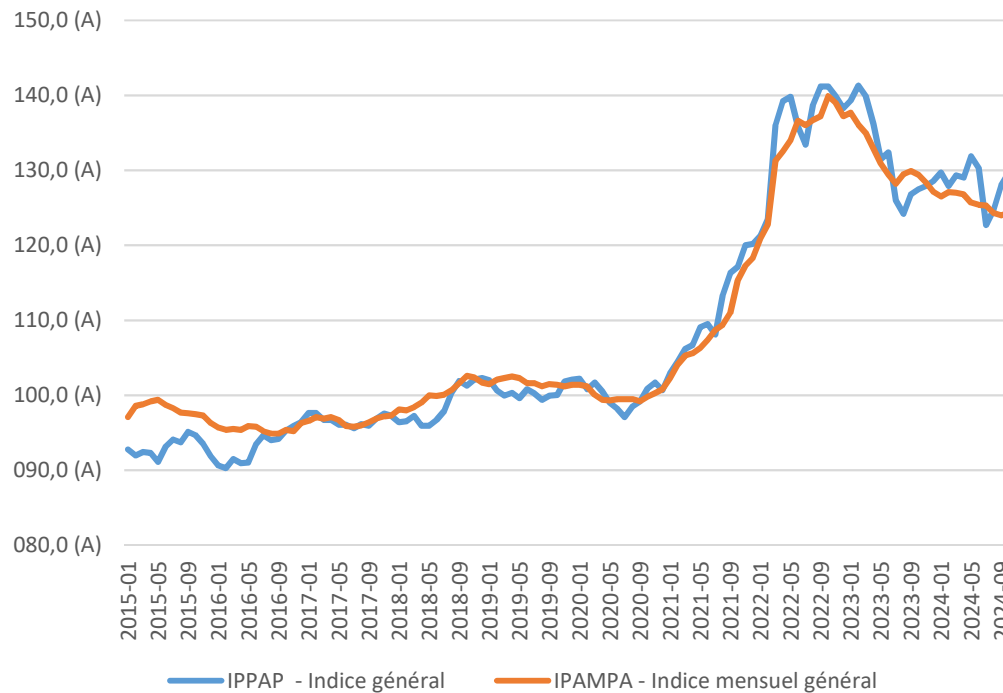
Source: OCDE

Le reflux de l'inflation est enclenché un peu partout. Il est notamment plus rapide en France (et dans l'UE) que dans le reste de l'OCDE

# En France, une décrue modérée des prix agricoles (et des intrants agricoles)...

## Indices IPAMPA et IPPAP en France

Indices des prix (base 100 2020)



En France, les prix des intrants agricoles en recul depuis fin 2022.

Les prix agricoles suivent la même tendance mais avec davantage de volatilité

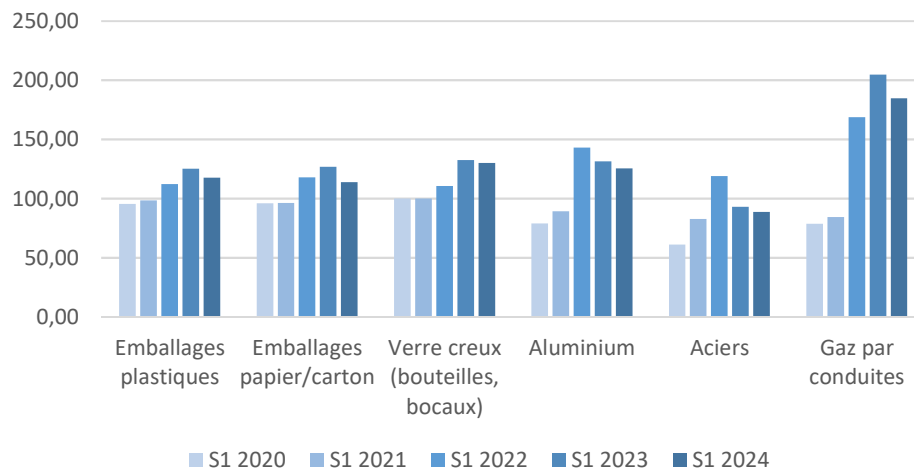
Ces prix restent à mi-2024, plus de 25% supérieurs à leurs niveaux de 2020

Source: Insee, traitement FAM, base 100 en 2020

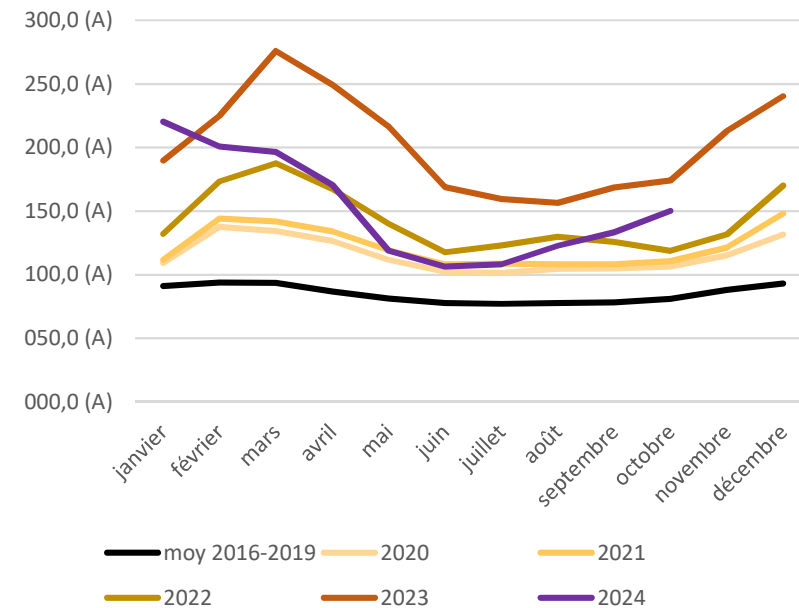
## ... une tendance similaire pour les charges en aval

### Quelques indices des prix industriels

Indices des prix de production industriels



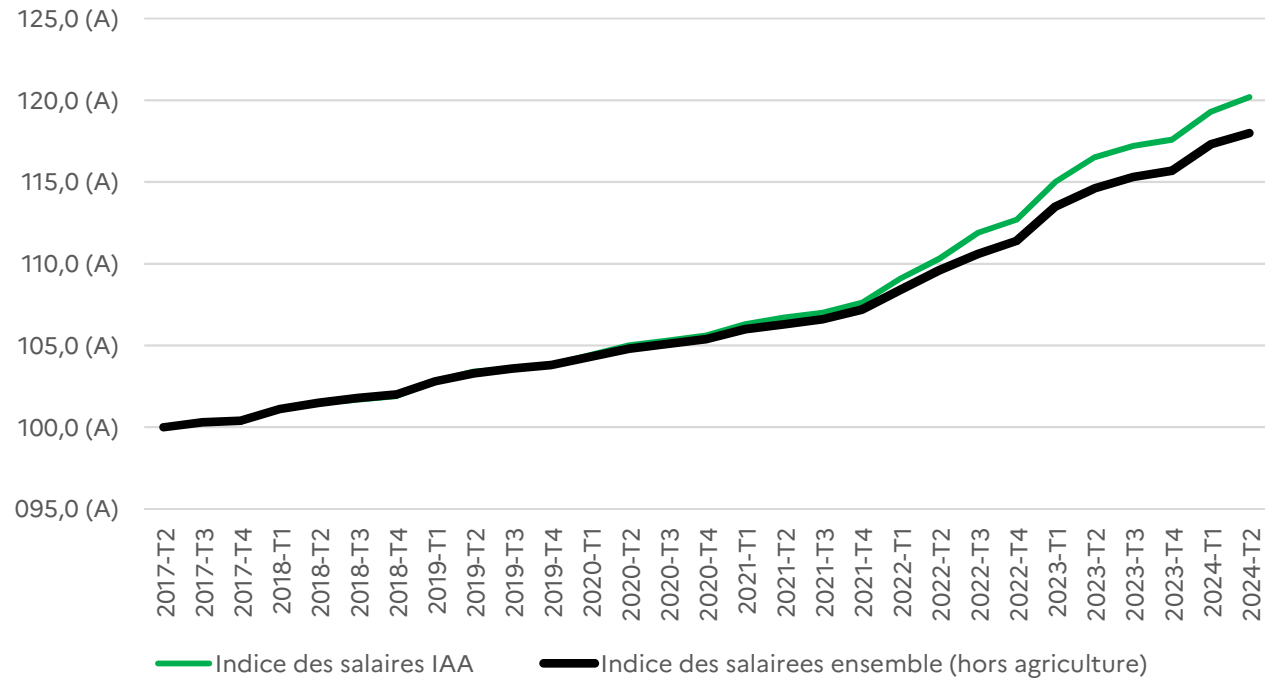
Electricité



Des hausses très fortes des « MPI » selon les postes soit dès 2021... et parfois encore fortes en 2023 mais des baisses au S1 2024

Source: Insee, traitement FAM

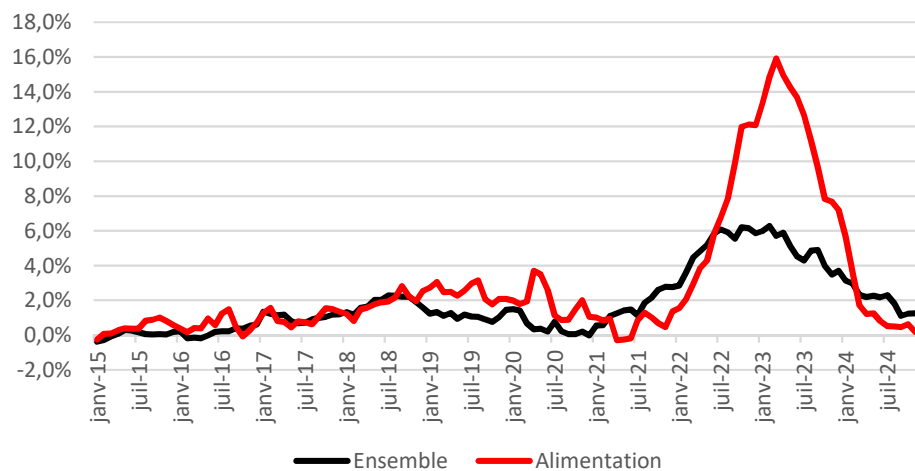
## Une progression forte des salaires



Source: Insee, traitement FAM

## Prix au détail : la fin du cycle inflationniste

Indices des prix à la consommation (France)



### Indice des prix à la consommation

Source : Insee, Eurostat –traitement FranceAgriMer

Au S1 2021, l'inflation au stade détail ne se fait pas encore sentir.

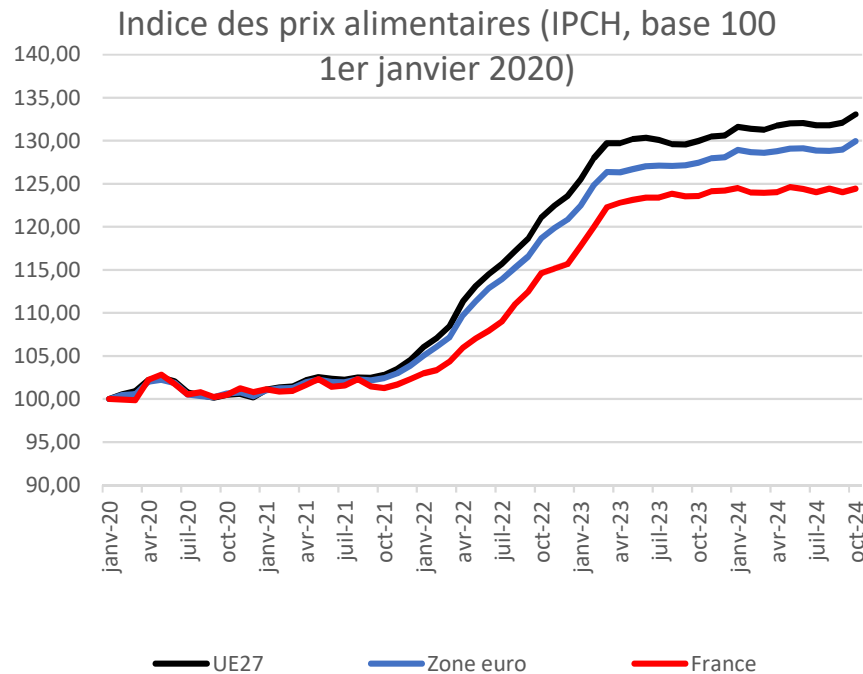
Au S1 2022, l'inflation alimentaire est plus faible que l'inflation générale des prix (IPC)

Au S1 2023, elle tire l'inflation générale des prix

Encore forte en janvier 2024 (5,7%) elle décroît fortement et repasse sous l'IPC dès mars.

	S1 2024 vs S1 2023	S1 2024 vs S1 2021
<b>Ensemble</b>	<b>2,5%</b>	<b>13,1%</b>
<b>Alimentation</b>	<b>2,3%</b>	<b>21,2%</b>

## Prix au détail : une hausse cumulée des prix au détail plus modérée en France



La hausse des prix alimentaires a commencé plus tardivement en France que dans le reste de l'Europe

Elle s'est arrêtée sur un « plateau » moins élevé

Elle s'est arrêtée plus fortement que dans le reste de l'UE où les prix alimentaires continuent à progresser (mais de manière plus modérée)

Indice des prix à la consommation harmonisés

Source : Insee, Eurostat – traitement FranceAgriMer



# Problématique: pour mémoire !

1. dans ce contexte, quelles ont été, pour 20 produits de grande consommation, les contributions à la hausse du prix au détail du coût de la matière première (agricole ou de la pêche) et des marges de la transformation et de la distribution ?
2. Et comment ont évolué ces parts dans le prix final ?

# Avertissement

Données semestrielles -> résultats intermédiaires

20 produits de grande consommation mais plutôt issus des filières animales, mono-espèces et « riches en matière première, agricole ou de la pêche et de l'aquaculture » (càd part du Coût de la Matière Première (CMP) importante dans le prix final)

→ Donc pas tout le panier des Français

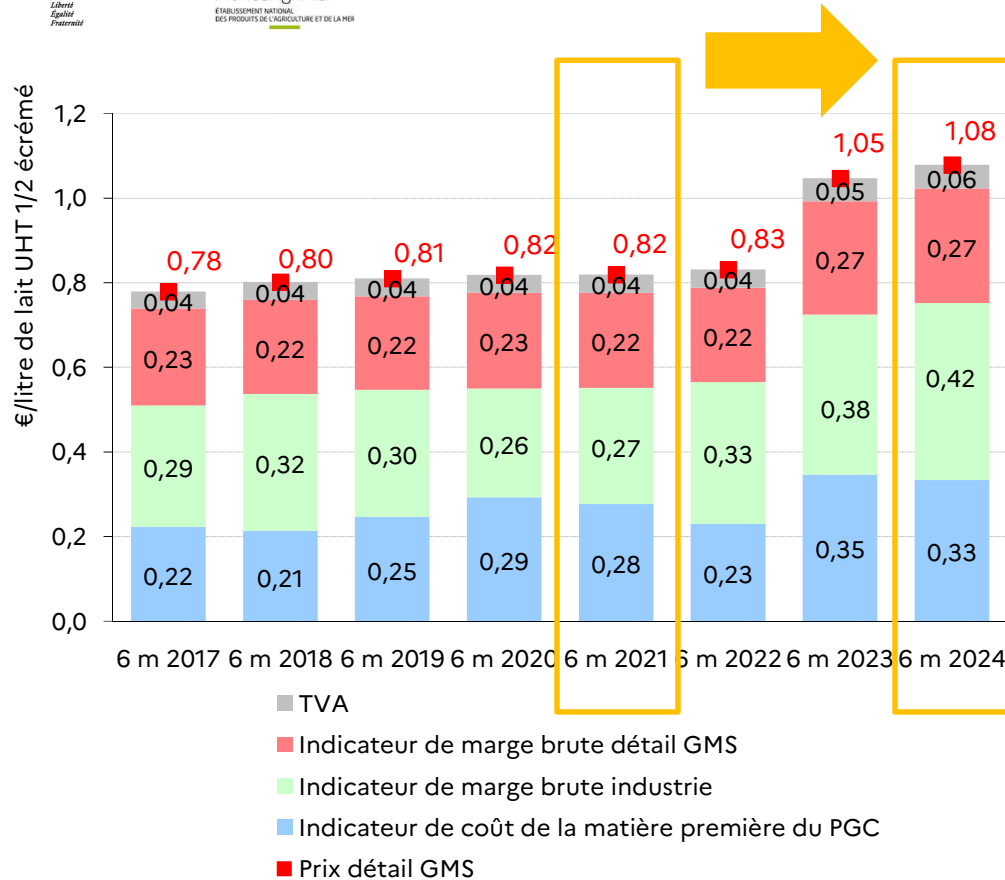
→ Mais : une inflation comparable à celle constatée pour les produits alimentaires en général: 1,5% en moyenne entre S1 2023 et S1 2024 et 25,1% entre S1 2021 et S1 2024

Les marges brutes ne sont pas les marges nettes (cf. autres charges)

Le coût de la matière première n'est pas le revenu agricole

## Contributions des différents segments à la hausse des prix entre premiers semestres 2021 et 2024

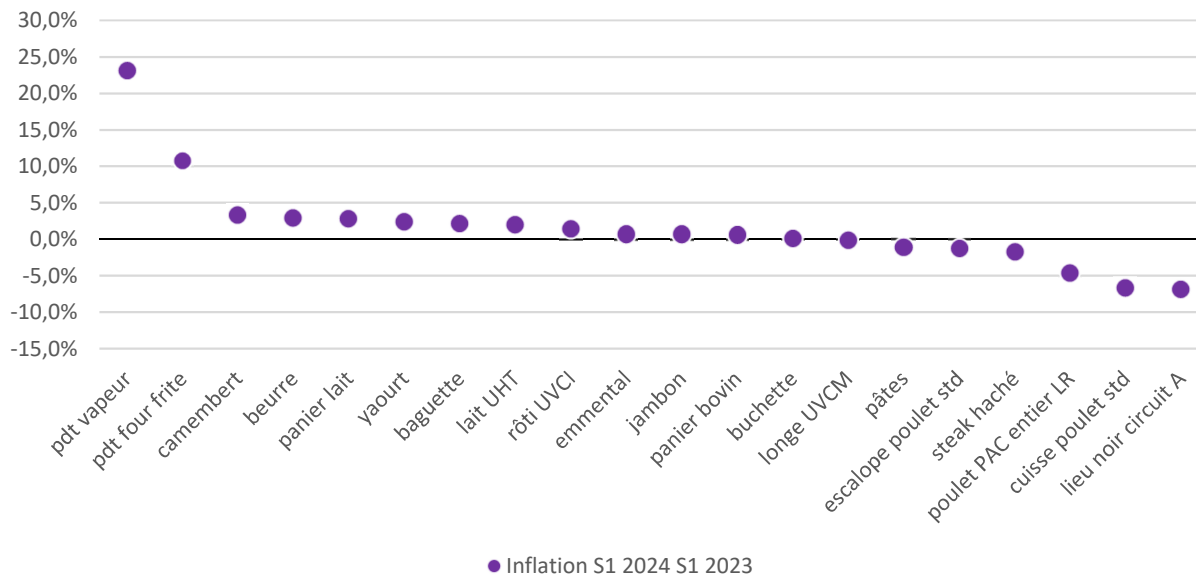
### Principes de calcul



- Entre S1 2021 et S1 2024, le **prix au détail TTC est passé de 0,82 à 1,08 €/l**
- Le **prix au détail HT** est passé de 0,78 à 1,02 €/l soit **une hausse de 24 centimes** ou encore une progression (« inflation ») de **32,5%** (calculée sur les prix avant arrondis)
- Le coût de la **matière première** dans le prix au détail est passé de 0,28 à 0,33 soit **une hausse de 5 centimes** (rappel : le prix du lait payé au producteur a cru bien davantage)
- La **marge brute transformation** est passée de 0,27 à 0,42 soit **une hausse de 15 centimes**
- La **marge brute distribution** est passée de 0,22 à 0,27 soit **une hausse de 5 centimes**.
- On ramène ensuite chacune de ces hausses à la hausse de 32,5% du prix au détail ce qui donne la contribution de chaque segment, en point de pourcentage (pp) à la hausse de ce prix
  - Matière première : 6,5 pp
  - MB transfo: 19,5 pp
  - MB distribution: 6,5 pp
  - Total: 32,5%

## Des évolutions de prix plus mesurées sur la dernière période S1 2023 à S1 2024

Evolution des prix entre S1 2023 et S1 2024

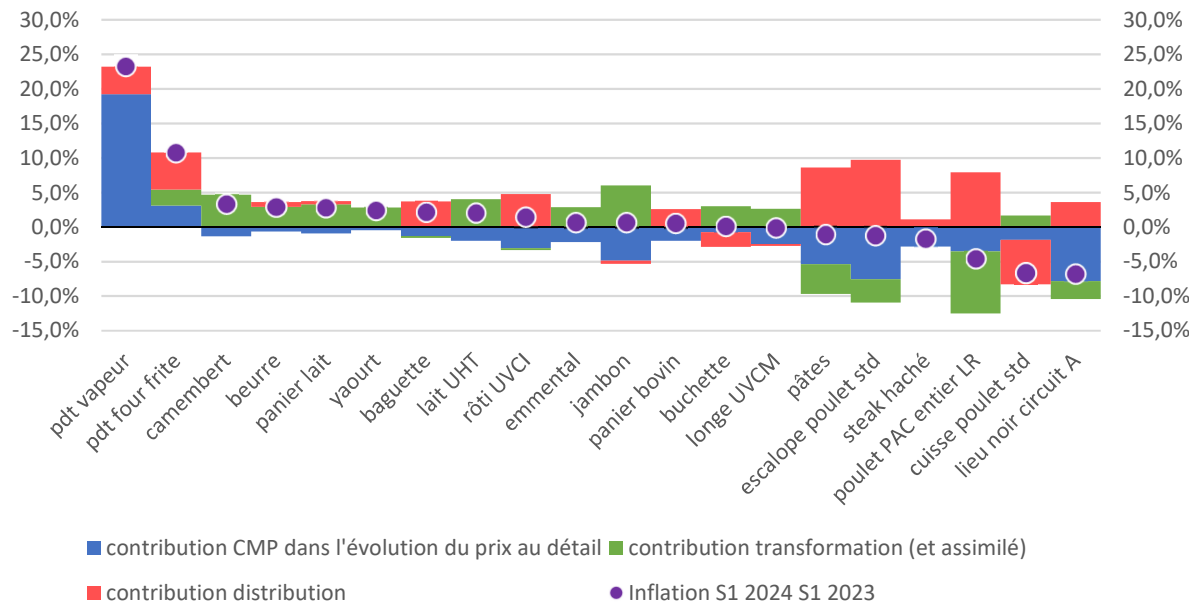


Au S1 2024, en dehors de la pomme de terre, des hausses de prix désormais contenues (< 3,5%)  
Les prix de 7 produits sur 20 en baisse

En moyenne, une hausse de 1,5% des prix du groupe de produit

## Les évolutions de coûts des matières premières ont plutôt contribué à la baisse des prix au détail... sur la dernière période S1 2023 à S1 2024

Contributions à l'évolution des prix entre S1 2023 et S1 2024

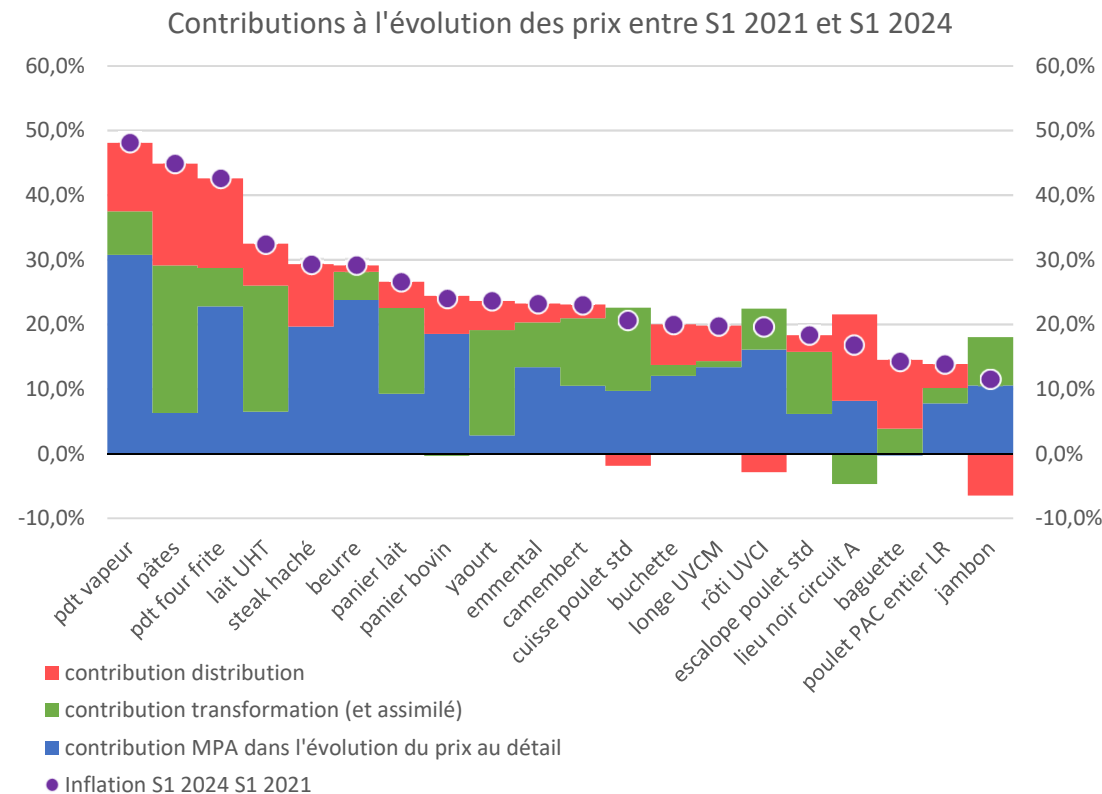


Entre S1 2023 et S1 2024,

- l'évolution du CMP aurait contribué à baisser les prix du panier en moyenne de 1,4 pp
- La transformation aurait contribué à une hausse de 0,8 pp
- La distribution aurait contribué à une hausse de 2,2 pp

Le CMP est en baisse pour tous les produits sauf la pomme de terre, la MB transformation est en hausse sur une majorité de produits (12/20). Idem pour la distribution (hausse pour 12/20 produits).

## Sur l'ensemble du cycle en revanche, soit entre S1 2021 et S1 2024, les hausses de coût des MP contribuent à la moitié de la hausse des prix au détail



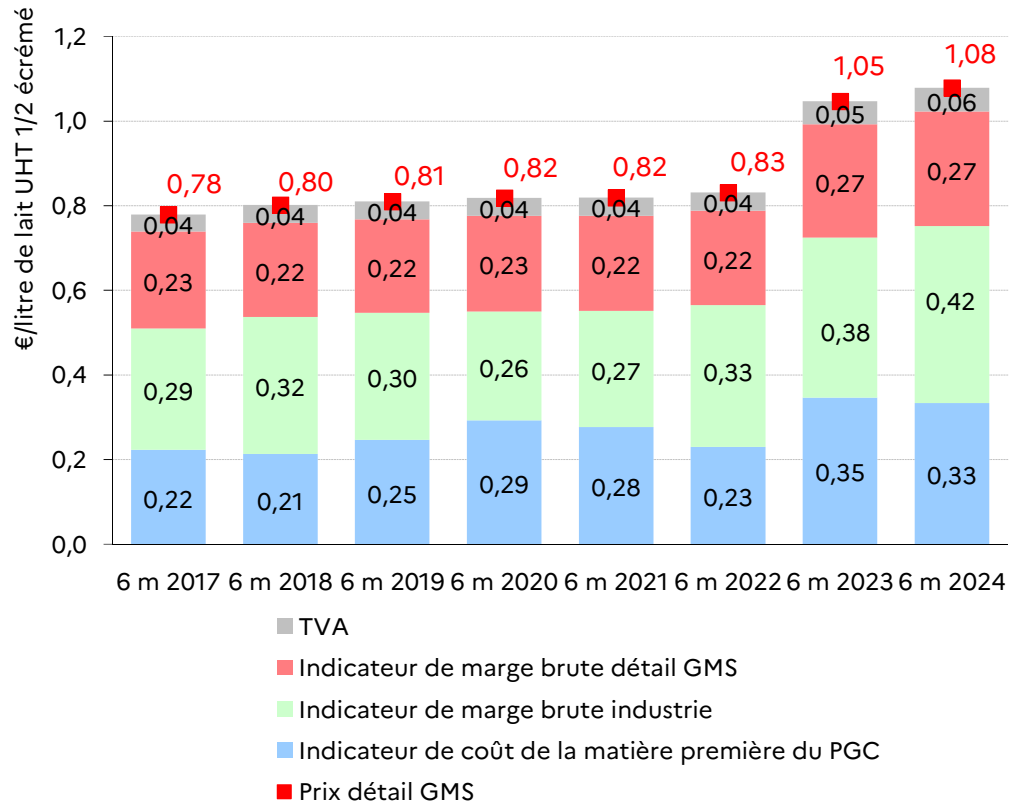
Entre S1 2021 et S1 2024,

- Hausse moyenne des prix du panier de 25,1%
- l'évolution du CMP aurait contribué à la moitié de cette hausse (12,4 pp)
- La transformation aurait contribué à une hausse de 7,3 pp
- La distribution aurait contribué à une hausse de 5,4 pp

Le CMP est en hausse pour presque tous les produits, 3 produits ont connu une baisse de la MB transformation et 3 également pour la MB distribution.

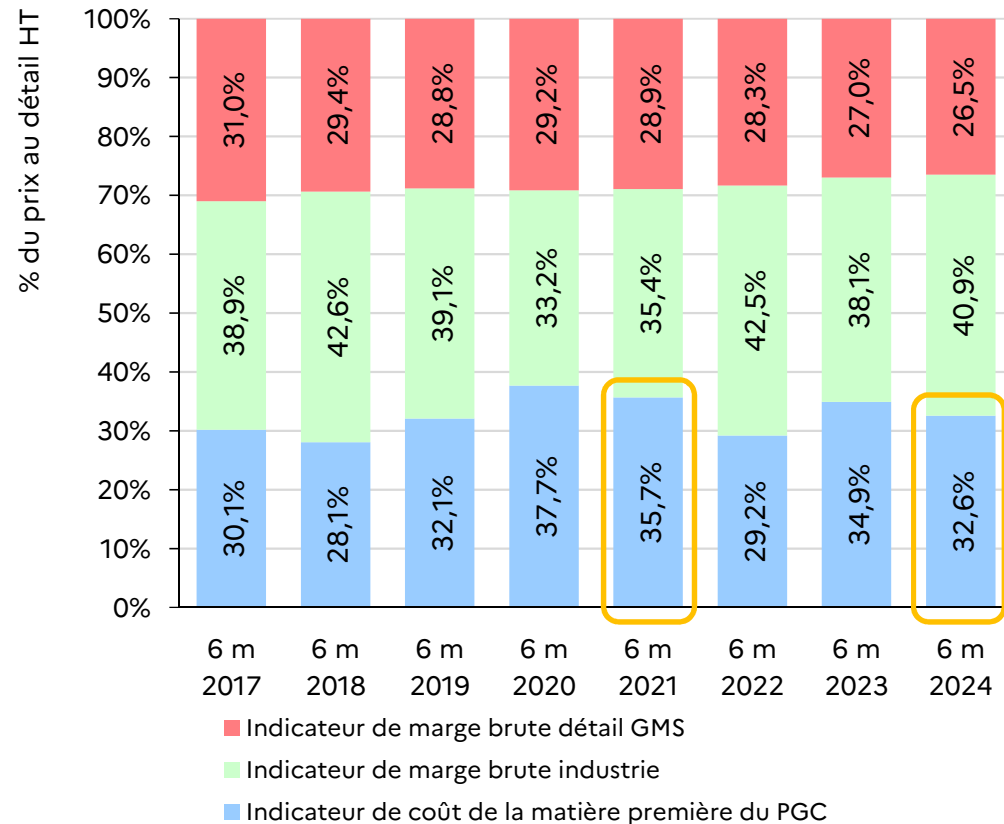
Une très forte hétérogénéité des contributions à la hausse des prix: hausse marquée du CMP pour les viandes, et les PDT et certains produits laitiers dans une moindre mesure. Contributions significatives de la transformation pour la découpe de volaille, les pâtes et les produits laitiers. Contributions significatives de la distribution certains produits moins chers (pâtes, baguette, pommes de terre) le steak haché et le lieu noir.

## De la contribution aux hausses aux évolutions de parts relatives Exemple du lait de consommation 1/2 écrémé UHT



**A partir de la valeur de chaque contribution dans le prix au détail (ici valeurs présentées arrondies au centime)....**

## Evaluation des parts relatives de chacun des trois segments pour ce même lait de consommation ½ écrémé UHT



**Calcul: on divise la valeur de chaque part (sauf la TVA) par le prix au détail hors taxes pour la période considérée.**

**La somme des 3 parts est égale à 100 % du prix hors taxes.**

**Evolution de la part relative du CMP entre S1 2021 et S1 2024**

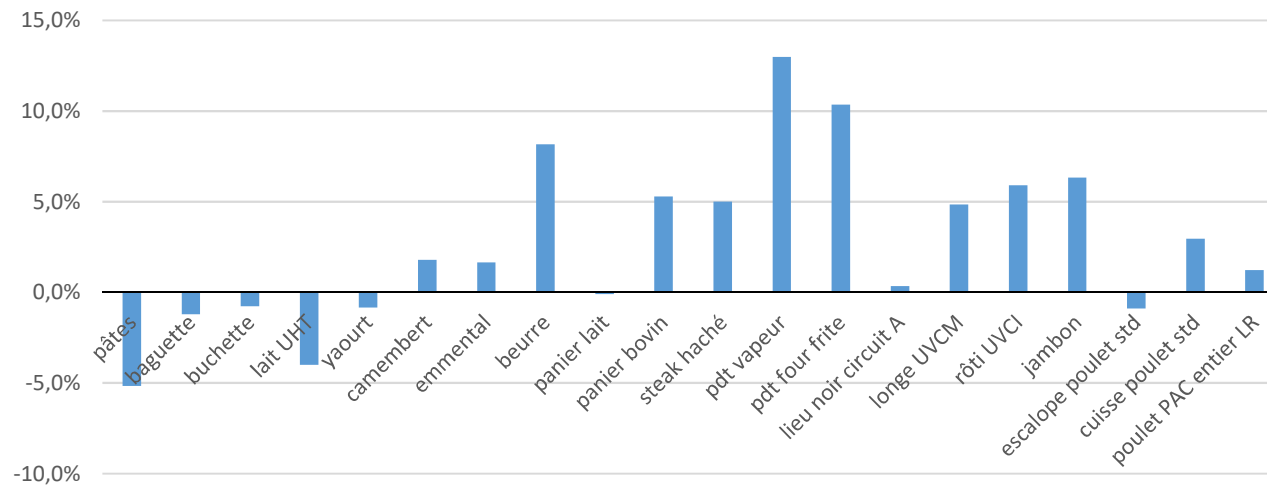
**= 32,6%-35,7%**

**= -3,1 points de pourcentage (pp)**



## Sur l'ensemble de la période, la part de la matière première dans le prix payé par le consommateur a plutôt progressé

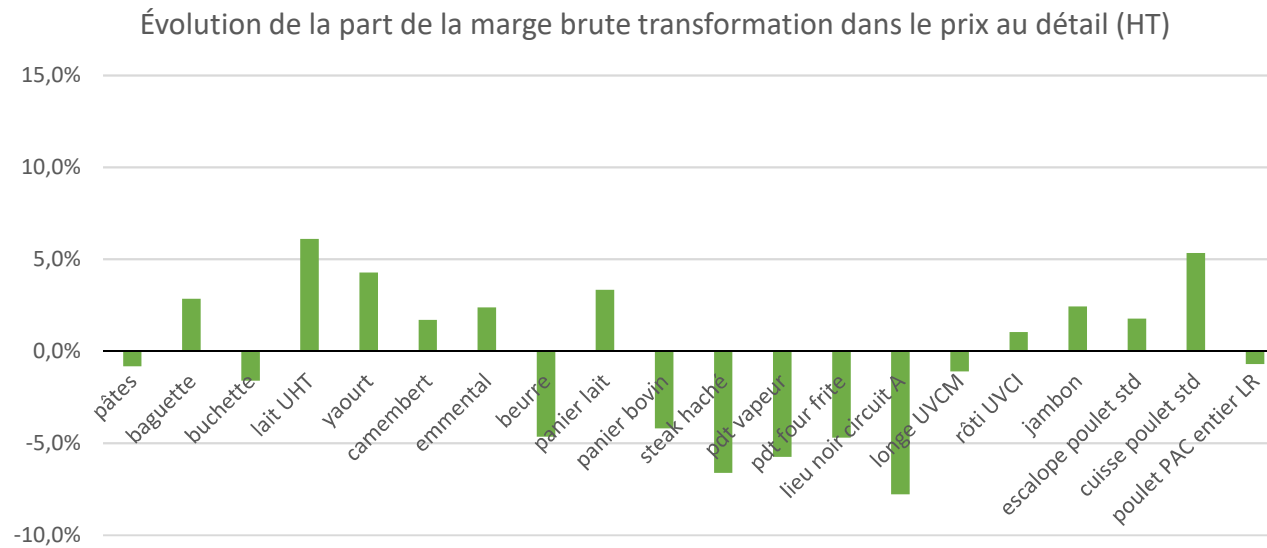
Evolution de la part du CMP dans le prix au détail (HT)



En moyenne sur ces produits, la part du CMP est 2,7 pp plus importante en fin de période mais on constate une très forte hétérogénéité:

- en baisse (souvent très faible) pour un tiers des produits.
- En hausse significative sur PDT et viandes (sf. Escalope)
- Evolution contrastée sur les produits laitiers

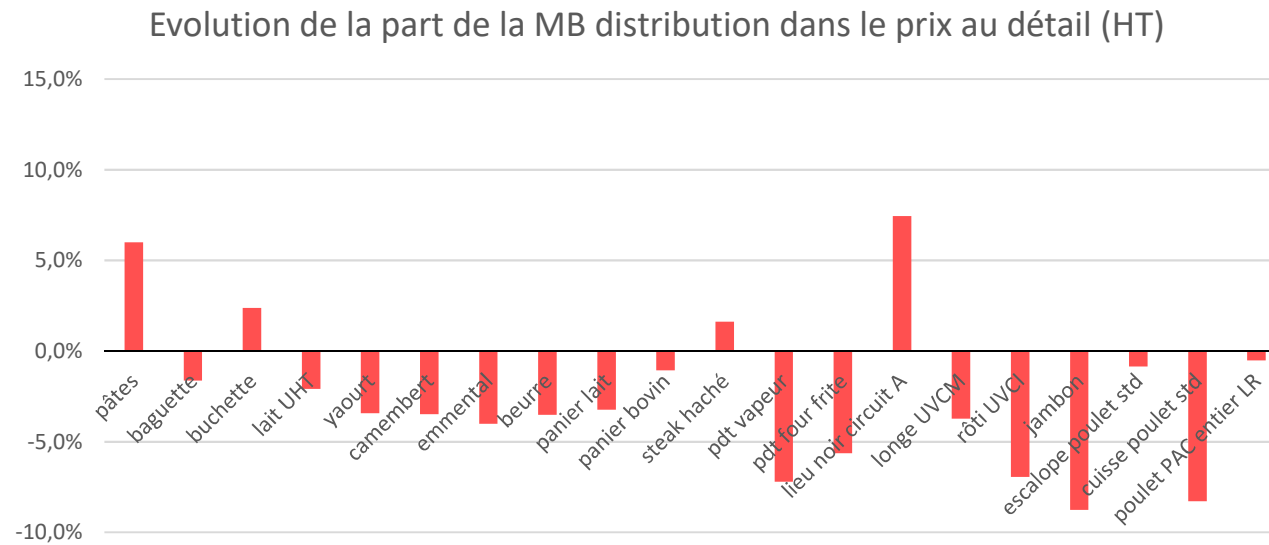
## Sur l'ensemble de la période, la part de la marge brute transformation est stable... en moyenne !



En moyenne sur le panier, la part de la MB transformation est stable (-0,3pp) mais là aussi cela recouvre une très grande hétérogénéité:

- elle a globalement plutôt progressé pour les produits laitiers et viandes blanches
- elle a baissé pour la viande bovine, le lieu, les pommes de terre et le beurre

## Sur l'ensemble de la période, la part de la marge brute distribution a plutôt baissé



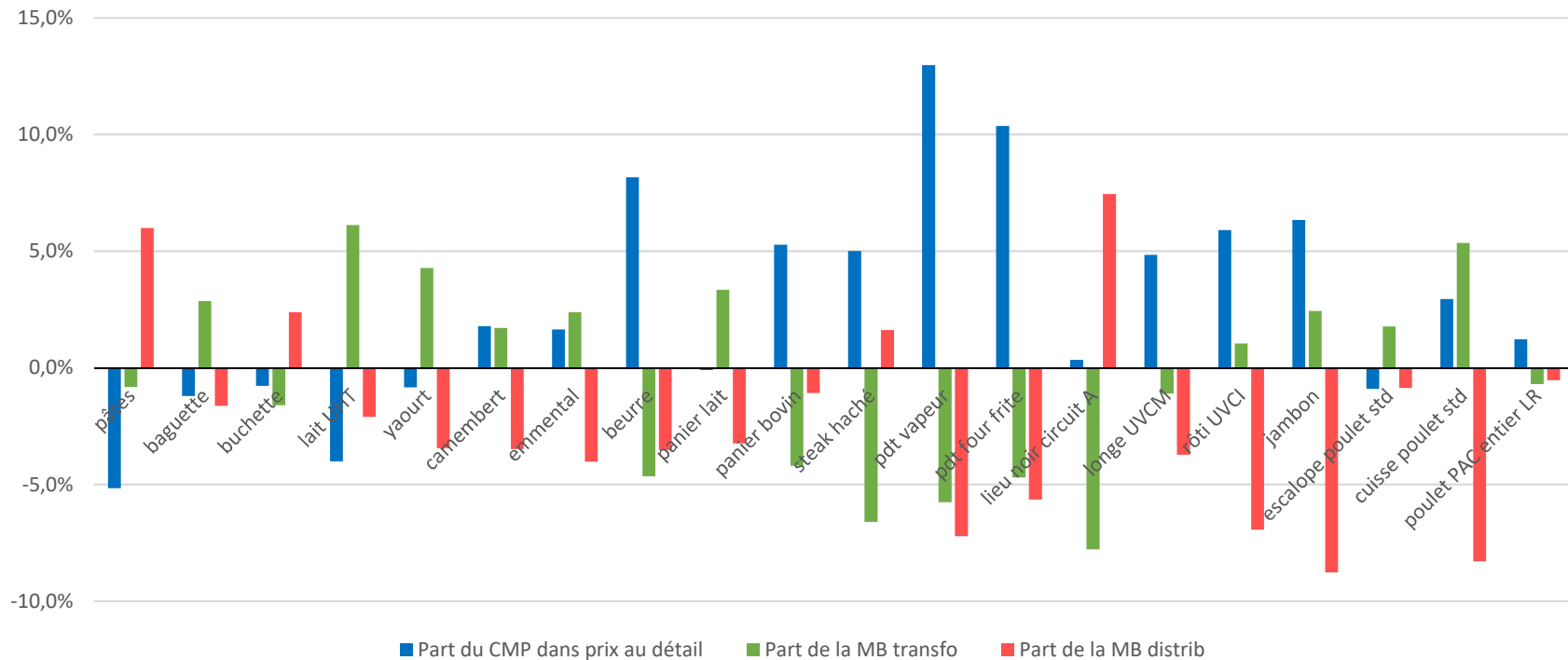
En moyenne sur le panier, la part de la MB distribution a baissé de 2,4 pp avec des évolutions souvent marquées.

En hausse pour 4 produits (pâtes, buchette de chèvre, steak haché et lieu noir).

En baisse sur les produits laitiers, les pommes de terre et les viandes blanches.

# Evolution de la part du CMP et des marges brutes aval dans le prix final sur l'ensemble de la période

Evolution de la part considérée dans le prix au détail (HT)



## Retrouvez FranceAgriMer sur ses réseaux :

Site de FranceAgriMer : <https://www.franceagrimer.fr/>

VISIONet, site Open Data : <https://visionet.franceagrimer.fr>

Céré'Obs, suivi des cultures : <https://cereobs.franceagrimer.fr>

RNM, réseau des nouvelles des marchés : <https://rnm.franceagrimer.fr/>

OFPM : <https://observatoire-prixmarges.franceagrimer.fr/Pages/default.aspx>

@FranceAgriMer 

FranceAgriMer 